

SAINTE MARIE.

Je ne veux plus aimer que ma mère Marie...

VERLAINE.

Elle avait voulu l'amour et la gloire, elle avait cru aux jours de soleil parmi des caresses et des fleurs, à la vérité des mains qui se tendent et des lèvres qui s'affirment.

On la voyait entrer par des portes latérales, côtoyer les bas-côtés pour suivre des yeux les chemins de Croix et le Jésus tombant sous le fardeau lourd.

Elle connut les petites chapelles, les plus simples, les plus ignorées, les plus seules: toutes celles vouées à la Vierge.

Alors, elle contemplant de loin la Vierge de marbre et les anges blancs qui la couronnaient; à son fiancé.

ses pieds, le missel aux émaux bleus; au fond, une copie de Murillo, un Christ, un béatifier et dans tout cela, sur tout cela, des fleurs, des fleurs, des fleurs.

Pen à pen, son allure, sa démarche, son être s'affina; une adoration d'amante grandissait ses yeux et calmait ses lèvres.

Puis, elle s'arrêta, les mains au cœur, comme si un étouffement subit eût tué sa voix: la blancheur de sa robe, par saccades, palpitait sur sa poitrine.

Pour sortir, elle adopta le noir afin de mieux cacher à la foule et garder au cœur toute cette blancheur qu'elle portait à la Bien Aimée.

Le côté religion ne l'inquiétait pas: elle aimait Marie pour Marie, rien que pour Marie. Elle fut jalouse de Magdeleine qui avait pleuré dans ses bras.

Et sa tête, à peine éveillée, retombait en souriant sur le coussin d'un fauteuil.

lueurs vives qui les faisaient se clore un instant. Ensaite, elle coiffa son mouchoir contre un flacon d'ambre et en imbibait ses tempes, ses poignets, sa bouche.

Elle ne sentait pas qu'elle était brisée et lasse; une ardeur étrange remuait ses lèvres affaiblies qui laissaient, comme un soufflé qui se traîne en mourant, voler en litanies sa voix émue vers la Très Sainte.

Puis on n'en percevait plus qu'une sur deux; ou deux sur une, ou plus, selon la voix qui, tour à tour, basse ou claire, coupait les litanies.

Comme elle était à genoux, elle se releva, glissa ses frêles doigts sur le chapelet bien qui perlait sa robe, et debout, pâle dans l'or levant du soleil.

Le bruit de ce corps éveilla la servante effrayée; deux bras fermes l'empêchèrent sur son lit. Après quelques soins prodigués, elle revint à elle, passa lentement la main sur son front et dit signe à la servante d'ouvrir la fenêtre.

Et elle dit encore ses parfums et commanda qu'on lui apportât des roses blanches.

LES DOIGTS DE PINGUET

Ce qu'il y a de bien dans le pays, monsieur! Eh bien dans cet accident de Pinguet qui a perdu deux doigts à l'usine, un peu après qu'il venait de gagner cent mille francs.

Un grand cri ferma ses lèvres; ses bras se détendirent, sa tête inerte retomba sur les oreillers, le cœur, sous la robe immobile, ne battait plus.

La servante, en un coin de la chambre, à voix haute, lisait le psaume: "Donnez-lui, Seigneur, le repos éternel et..."

SOLDATS EN JUPONS. Chacun sait que l'armée anglaise est la seule armée civilisée qui compte des soldats en jupons.

Les divers régiments dont la liste d'ordonnance comporte le kilé représentent un effectif de 14,000 hommes.

bon air et regarder la belle nature, lire le journal et fumer sa pipe, en laissant le travail aux autres.

—Ah si je savais! si je savais! Il n'en chercha pas plus long; il fallait bien aussi qu'il songeât à se soigner.

—Mais mes doigts, hurlait-il encore, mes doigts au moins, nom d'un chien! je veux mes doigts!

—Personne ne lui plaignait, d'autant plus qu'il trouva encore le moyen de se faire octroyer par le patron une grosse indemnité qu'un ouvrier pauvre et qui n'aurait pas en de quoi soutenir des procès n'aurait jamais obtenus.

—Mais on trouverait le moyen de les lui recueillir et qu'il s'en serve comme avant, personne ne voudrait essayer. On aurait trop peur qu'il retourne au travail, dont il n'a pas besoin, se faire encore du gâteau avec le pain quotidien des autres.

—On l'aurait fait!

NOMINATION DE M. ELIHU ROOT

Washington, 22 juillet.—Elihu Root, de New York, a accepté le portefeuille de la guerre dans le cabinet de M. McKinley.

—Cède, conseillaient de leur côté ses amis à Pinguet: ils ont raison, ils sont fâchés contre toi, à l'usine. Il finira par l'arriver quelque chose.

—Ca ne regarde personne. —Prends garde, lui disait-on encore un jour. Il y a un coup monté; ne reviens pas.

—On l'aurait fait!

—Qui l'aurait fait!

son fiancé. La porte et les fenêtres étaient ouvertes.

Elle marcha lentement jusque auprès du lit. Sur une petite table on avait mis des fleurs et de l'eau bénite devant un Christ.

—On me l'a tué! On m'a tué mon beau fils que j'aimais tant! Ce fut longtemps après qu'en se relevant elle aperçut Marie-Rose toujours en prières.

—Et devant le mort, à voix basse, comme si toutes deux avaient peur qu'il n'entendit, de graves paroles s'échangent, courtes, brèves.

—Ah! vous priez pour lui! —Je prie pour son âme. —Vous l'aimiez donc un peu? —Je le haïssais de toutes mes forces.

—Alors, vous devez être joyeuse de sa mort. —Je ne puis me réjouir d'un pareil crime.

—Ouvrez moi! ouvrez moi! C'était Cécilia. On se hâta d'aller ouvrir. Elle se précipita, dans les allées du jardin.

—Ouvrez moi! ouvrez moi! C'était Cécilia. On se hâta d'aller ouvrir. Elle se précipita, dans les allées du jardin.

—Ouvrez moi! ouvrez moi! C'était Cécilia. On se hâta d'aller ouvrir. Elle se précipita, dans les allées du jardin.

—Ouvrez moi! ouvrez moi! C'était Cécilia. On se hâta d'aller ouvrir. Elle se précipita, dans les allées du jardin.

—Ouvrez moi! ouvrez moi! C'était Cécilia. On se hâta d'aller ouvrir. Elle se précipita, dans les allées du jardin.

—Ouvrez moi! ouvrez moi! C'était Cécilia. On se hâta d'aller ouvrir. Elle se précipita, dans les allées du jardin.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

MARIE LA MODISTE

Par Pierre Lotin et A. de Treil TROISIÈME PARTIE. JUSTICE. I. UNE VIEILLE HISTOIRE. Suite.

—Ouvrez moi! ouvrez moi! C'était Cécilia. On se hâta d'aller ouvrir. Elle se précipita, dans les allées du jardin.

—Ouvrez moi! ouvrez moi! C'était Cécilia. On se hâta d'aller ouvrir. Elle se précipita, dans les allées du jardin.

—Ouvrez moi! ouvrez moi! C'était Cécilia. On se hâta d'aller ouvrir. Elle se précipita, dans les allées du jardin.

—Ouvrez moi! ouvrez moi! C'était Cécilia. On se hâta d'aller ouvrir. Elle se précipita, dans les allées du jardin.

—Ouvrez moi! ouvrez moi! C'était Cécilia. On se hâta d'aller ouvrir. Elle se précipita, dans les allées du jardin.

—Ouvrez moi! ouvrez moi! C'était Cécilia. On se hâta d'aller ouvrir. Elle se précipita, dans les allées du jardin.